

13 NOVEMBRE 2015 **« Ludo a fait barrière** 

avec son corps » : une survivante raconte comment un Lillois l'a sauvée DUNKERQUOIS

Évacuation des eaux : France et Belgique travaillent main dans la main PAGES 8-9



## FIN DES AIDES AUX ENTREPRISES

# QUE RESTE-T-IL DU « QUOI QU'IL EN COÛTE » ?

PAGE 3



#### LIGUE 1

Grâce à Kalimuendo, Lens consolide sa place de dauphin du PSG

PAGE 24

GRANDE DISTRIBUTION
Un mariage
Carrefour - Auchan?
Impossible pour
Gérard Mulliez!

PAGE 37







### **DUNKERQUOIS**

Samedi 2 octobre 2021



#### Bonjour

#### **CULTURE DU RISQUE**

À l'occasion d'un récent exercice de sûreté à la centrale de Gravelines (notre édition du 23 septembre), il a été question de la « culture du risque ». Nucléaire en l'occurrence, que la population n'aurait pas suffisamment en France, L'exercice était justement là pour améliorer la communication. Mais le territoire dunkerquois est soumis à un autre risque. Il n'est pas nouveau, mais il prend de l'ampleur : le risque d'inondation. Et sur ce

point, la problématique dépasse les frontières. Non pas qu'en cas de catastrophe nucléaire, le « nuage » s'arrêterait au niveau de la dune du Perroquet, mais pour ce qui est des débordements possibles, le territoire dit des « Moëres transfrontalières » est par définition à cheval sur le Dunkerquois et la Flandre-Occidentale. Et les autorités belgofrançaises agissent désormais de concert (lire pages 8 et 9). Reste, là aussi, à sensibiliser le grand public sur cet autre risque. B. C.

Météo















#### **DUNKERQUE**

Le Tour de France cycliste pourrait revenir en juillet 2022

PAGE 10

#### **DUNKERQUOIS**

Des tracteurs et des engins de chantier volés en bande organisée : une filière démantelée

PAGE 12

#### **CAPPELLE-LA-GRANDE**

Il agresse un septuagénaire dans un bus : six mois de prison ferme

PAGE 12



# France et Belgique main dans la main pour évacuer les eaux à la mer

Après la vanne construite aux 4-Écluses, à Dunkerque, une station de pompage vient d'être inaugurée côté belge, sur le canal de Furnes, dans le cadre d'un projet transfrontalier.

Objectif: limiter les débordements en cas de crues sévères.

PAR BENJAMIN CORMIER dunkerque@lavoixdunord.fr

DUNKERQUOIS. L'eau ne s'arrète pas à la frontière! Le Dunkerquois et la province belge de Flandre-Occidentale - terres de polders - l'ont compris depuis longtemps (lire page suivante), mais il fallait aller au bout de la réflexion pour limiter les débordements à venir des deux côtés. En période de crues sévères, les ouvrages d'évacuation des caux à la mer de Dunkerque et Nicuport (B) ont en effet atteint leurs limites et les bouleversements climatiques

préoccupent forcément les terri-

Notre rôle est d'éviter les catastrophes, mais il faut gérer la situation ensemble si l'on veut assurer une situation viable pour nos concitoyens."

CARL DECALUWE



Le projet Interreg (financé par l'Europe) baptisé Mageteaux a été pensé justement pour limiter ces débordements, via un dispositif d'écoulement temporaire-



ment partagé des eaux du canal de Furnes, par le biais de deux nouveaux ouvrages. Le premier est une vanne, ré-

Le premier est une vanne, récemment construite aux 4-Écluses, à Dunkerque, qui créera une évacuation supplémentaire du canal de Furnes à la mer. Une sorte de «gros robinet» qui permettra d'écouler le trop-plein d'eau du canal de Furnes vers le canal exutoire puis vers la mer via l'écluse Tixier, avec un débit de 15 m<sup>3</sup> par seconde

#### POMPES À VIS

Le second ouvrage est une station de pompage, côté belge, Située sur un petit cours d'eau (le Speievaart). la nouvelle construction inaugurée jeudi en présence des élus flamands servira à pomper une partie des eaux des Moëres intérieures et extérieures vers le canal de Furnes, par le biais d'un bassin tampon. Le système repose sur deux pompes à vis qui se mettront en marche à partir d'un certain niveau d'eau (qui sera défini en commun accord entre les gestionnaires des eaux français et belges).

cais et belges).
Elles pomperont l'eau à environ un mètre et demi du canal Nieuport-Dunkerque «sans nuire aux poissons», précisent les ingénieurs. La capacité maximale de pompage sera de 1 250 litres par seconde pour chaque pompe.

«Tout cela n'a pas été simple, mais on y est arrivé!, souligne Carl Decaluwé, le gouverneur de la province de Flandre-Occidentale, Notre rôle est d'éviter les catastrophes, mais il faut gérer la situation ensemble si l'on veut assurer une situation viable pour nos éoncitoyens,

« Cela prouve que la coopération transfrontalière fonctionne», se félicite de son côté Bart Naeyaert, député de la province.



Le projet européen « Mageteaux » vise à limiter les inondations dans la zone transfrontalière des polders, en améliorant l'évacuation des eaux en période de crues.

2,5

En millions d'euros, le coût d'investissement de la station de pompage du Speievaart. L'Europe (via le jonds FE**DER)** finance à hauteur de 550 000 € et **la pro**vince de Flandre-Occidentale pour 2 millions d'euros.



# Ici, il y a quatre cents ans...



« Aujourd'hui, nous souhaitons que les habitants continuent à vivre et à exploiter ces terres », a expliqué le bourg

L'inauguration de la station de pompage s'inscrit dans une his-toire au long cours... Peter Roose, le bourgmestre de l'urnes, l'a trap-pelé, jeudi... « Il y a quatre cents aus, cette région des Moëres) était inon-dée. La cour espagnole — la Belgique était sous domination espagnole entre 1482 et 1701, ndlr – avonlu libérer ces champs fertiles et a commencé à évacuer l'eau via des vérins.

des moulins afin de drainer les champs. Aujourd'hui, nous soului-tons que les habitants continuent à vivre et à exploiter ces terres. »

#### **UNE CONVENTION DE 1890**

UNE CONVENTION DE 1850 Les écoulements des Moëres sont règis par une convention franco-belge de 1890 et son avenant de 1969. Afin de pouvoir faire fonctionner les nouveaux ouvrages (la

station de pompage au Speievaart et la vanne à Dunkerque), ils sont modifiés en fonction des nouvelles circonstances. La procédure de négociation entre les autorités françaises et belges a démarré. Un protocole de gestion transfronta-lier détaillera le fonctionnement des nouveaux ouvrages et précise ra « qui fait quoi » et sous quelles conditions.



Durant les travaux, l'installation des vérins de la station de pompage du Speievaart.



Les élus et technicien belges le jour de l'inauguration de la sta-tion de pompage (de gauche à droite) : Carl Decaluwé, gouver-neur de la province de Flandre-Occidentale, Peter Roose, bourgmestre de Furnes, Glenne Mares, ingénieur cours d'eau, et Bart Naeyaert, député de la province de Flandre-Occidentale.





Krys Lille - Solférino 145 Rue Solférino 59 000 Lille 03 20 57 30 71 sur rendez-vous

Krys Roubaix 9 rue Pierre Motte 59 100 Roubaix 03 20 73 25 73 sur rendez-vous

O ORCAM | orcam.com | f @ ¥ ■